

Acharnement thérapeutique et vengeance

► **TÉMOIGNAGE OU FICTION** La philosophie se mêle aussi aux réflexions des auteurs romands, qui en font parfois des livres plutôt réussis. Zoom sur «Le marathon de l'amour», de la Biennoise Kathalyne Oppliger et sur «Le garçon qui ne voulait pas sortir du bain», du Genevois Michaël Perruchoud

Mettre au monde un enfant de 530 grammes et vouloir le sauver à tout prix, ou éprouver subitement le besoin irrésistible de se venger participent de la nature humaine, de cette vie quotidienne si complexe à laquelle chacun est confronté. Deux sujets qui sont particulièrement soignés dans le livre de la Biennoise Kathalyne Oppliger *Le Marathon de l'amour* et dans le très sombre *Le Garçon qui ne voulait pas sortir du bain* du Genevois Michaël Perruchoud.

Amour maternel

Eternel, souvent possessif, jaloux, démesuré, l'amour des mères a rempli des bibliothèques. On y ajoutera le témoignage de Kathalyne Oppliger, née à Bienne en 1978, qui a suivi une formation en économie d'entreprise, aujourd'hui comptable et mère de deux enfants, dont Hugo, né à 27 semaines. Son livre raconte le parcours du com-

battant pour permettre à ce petit être de vivre, bien qu'il soit très prématuré. Voici donc l'histoire d'une mère courage et d'un à peine nourrisson qui finit de grandir dans une couveuse, aux soins intensifs. Le lecteur découvre le milieu médical, les combats, les réussites, les défis permanents que permet une société qui ne recule devant rien pour préserver un souffle d'existence humaine. Quand on sait que les Nations Unies estiment qu'un enfant meurt de faim dans le monde toutes les six secondes, ces pages très émotionnelles laissent songeur. Car il y a évidemment beaucoup d'émotivité à vif dans ce *Marathon de l'amour*, qui apparaît un peu comme la description des douleurs maternelle et enfantine, puisque la maman est renvoyée à son impuissance face à ce morceau inachevé de sa chair, un cœur qui bat et qui souffre. Doit-elle le laisser partir? Elle se pose la question. Angois-

ses, nuits sans sommeil, doutes, espoir, désespoir et puis la vie triomphante après tant de soins, les opérations, les traitements difficiles, les intubations. L'acharnement thérapeutique est possible, pourquoi s'en priver? Et ici, il se termine en apothéose, à Noël, au pied du sapin, où est déposé l'enfant-miracle. L'auteure arrachera des larmes à toutes les mères qui un jour ont affronté l'indicible avec un enfant. Le témoignage est sans doute bouleversant, il pose néanmoins des questions concernant notre monstrueux égoïsme.

Plus noir tu meurs...

Autre sujet, la vengeance, chez le Valaisan de Genève qui vit aujourd'hui à Fribourg, Michaël Perruchoud. Un Perruchoud en grande forme, et toujours aussi surprenant. Peu d'auteurs en effet parviennent à gambader d'un genre à l'autre avec autant de bonheur, passant des paroles de chanson (les siennes sont gravées sur CD) à une réflexion sur le cyclisme, la BD, le théâtre, et à des genres de romans fort divers et pour le moins inattendus. L'écrivain, qui est aussi éditeur et père de famille, se plaît à égarer les lecteurs. Vous avez aimé *La Passagère*? Vous n'appréciez peut-être pas *Le Martyre du Pape Kevin*, surtout si vous êtes hyper catho, et moins encore *La Pute* et *l'Insomniaque*, qui décrit des héros tellement *has been* que c'en

est jouissif. Son ultime roman paru (il en encore au moins deux en réserve, et pas des moindres) traverse les genres. Un peu polar, étude psychologique, réflexion sur la vengeance, plus noir tu meurs. Justement, les morts sont ici collatéraux... pas de chance. Car les crimes sont parfaits, un peu par hasard. Et les ultimes pages du récit plus spectaculaires que toutes ses précédentes fictions, encore que *Les Six rendez-vous d'Owen Saïd Markko* valaient leur pesant de stupeur et de bonheur littéraire. Cet-

te fois, Perruchoud aborde la pédophilie et les désastres qu'elle engendre. Mais quand même, on s'interroge: crimes parfaits, ou flics abrutis?

BERNADETTE RICHARD

Kathalyne Oppliger: *Le Marathon de l'amour*, témoignage, Genève, Ed. Slatkine, 2013, 152 p.; Michaël Perruchoud: *Le Garçon qui ne voulait pas sortir du bain*, Ed. faim de siècle, Fribourg et cofondateur des Ed. Cousu Mouche, Genève, 2013, 160 p.



Michaël Perruchoud, et son roman *Le garçon qui ne voulait pas sortir du bain*, un auteur en grande forme.



Dans son ouvrage *Le marathon de l'amour*, la Biennoise Kathalyne Oppliger, qui a mis au monde un enfant prématuré né à 27 semaines, témoigne de son parcours du combattant pour permettre à ce petit être de vivre.